

Petite Camargue alsacienne

Tortue sans frontières

■ Une tortue qui naît à l'extrême sud du Haut-Rhin et qui poursuivra sa vie à l'extrême nord du Bas-Rhin: voilà le destin de la cistude. Elle dépasse les frontières départementales et pousse même les deux conseils généraux à mettre au diapason leurs politiques environnementales.

Citant un proverbe, Philippe Richert, président du Conseil général du Bas-Rhin, a rappelé que *«celui qui veut aller vite va seul, mais celui qui veut aller loin va avec les autres»*, ajoutant qu'*«en Alsace, sur le plan de l'environnement, il faut aller vite et loin»*. Faire collaborer les services et les compétences de chacun afin de mettre en œuvre les programmes qui permettent de sauver la biodiversité: ce leitmotiv a fait l'unanimité hier en Petite Camargue alsacienne (PCA), avec l'inauguration de la station d'élevage des cistudes (Voir DNA du 27 octobre 2007).

Trait d'union rhéan

«En reliant le nord et le sud de l'Alsace à travers ce projet d'élevage d'une espèce disparue (dans la région), nous renforçons l'idée que l'environnement n'est plus à faire seul», a notamment expliqué Bernard Tritsch, président de la PCA et maire de Village-Neuf. Idée

reprise par le président du conseil général du Haut-Rhin, Charles Buttner, qui l'a même étendue aux pays voisins, soulignant qu'*«en Petite Camargue, les deux départements alsaciens, l'Allemagne et la Suisse, ont accompli, avec une armée de bénévoles, une œuvre commune en Rhin supérieur»*.

Et si le coopération entre les deux instances départementales a pris tout son sens avec cette opération, l'ouverture vers les régions riveraines constitue le volet futur de ce projet. Déjà, dans le Nord de l'Alsace, François Steimer, porteur du projet au département du Bas-Rhin, travaille avec les autorités de Rhénanie-Palatinat sur un projet européen de restauration des milieux, afin que la cistude, relâchée dans le secteur de la vieille Lauter, puisse coloniser à nouveau divers secteurs. *«Elle ne connaît pas les frontières»*, précise-t-il en riant.

Bientôt en Suisse

D'autres ont dépassé la frontière, notamment les nombreux bénévoles helvétiques qui participent au projet en PCA. *«A terme, une fois que la cistude aura été réimplantée dans le Bas-Rhin, il est envisageable de travailler avec les Suisses sur une réintroduction chez eux»*, admet Philip-



Les deux présidents, Charles Buttner et Philippe Richert, ont symboliquement déposé des jeunes cistudes dans les mares de leur nouvel enclos. (Photo DNA - PBM)

pe Knibiely, directeur de la réserve naturelle de la PCA.

La réintroduction des premières cistudes dans le Bas-Rhin se fera à partir de 2010-2011, quand les jeunes auront une taille suffisante et une carapace solide qui les protègent des prédateurs. Des

jeunes tortues que les deux présidents de conseils généraux ont déposées symboliquement dans les mares du nouvel enclos de la station d'élevage inaugurée conjointement.

Matthieu Hoffstetter